

13 – 3 le Grand Chirogale (*Cheirogaleus major*)

Citations concernant P. Commerson

par M. Geoffroy – Saint – Hilaire

NOTE

SUR TROIS DESSINS DE COMMERÇON,

*Représentant des Quadrumanes d'un genre  
inconnu.*

PAR M. GEOFFROY-SAINT-HILAIRE.

Source : <https://www.biodiversitylibrary.org/item/23270#page/7/mode/1up>

ANNALES

DU MUSÉUM

D'HISTOIRE NATURELLE,

PAR

LES PROFESSEURS DE CET ÉTABLISSEMENT.

OUVRAGE ORNÉ DE GRAVURES.

TOME DIX-NEUVIÈME.



A PARIS,

CHEZ G. DUFOUR ET COMPAGNIE, LIBRAIRES, RUE DES  
MATHURINS-SAINT-JACQUES, N<sup>o</sup>. 7.

1812.

Source : <https://www.biodiversitylibrary.org/item/23270#page/7/mode/1up>

## NOTE

SUR TROIS DESSINS DE COMMERÇON,

*Représentant des Quadrumanes d'un genre  
inconnu.*

PAR M. GEOFFROY-SAINT-HILAIRE.

LES animaux que ces dessins nous font connoître ont comme les chats la tête ronde, le nez et le museau courts, les lèvres garnies de moustaches, les yeux grands, saillans et rapprochés : et les oreilles courtes et ovales. Leur queue est longue, touffue, régulièrement cylindrique, se ramenant naturellement en devant ou s'enroulant tantôt sur elle-même et tantôt autour du tronc. Jusque-là ce ne sont que des traits empruntés en quelque sorte à la famille des *felis*; mais ces traits sont combinés dans les animaux de Commerçon à des doigts aussi profondément divisés et aussi propres à la préhension que le sont ceux des makis : on trouve également dans ces deux genres d'animaux un pouce à chaque main aussi écarté, aussi distinct et aussi susceptible de mouvemens propres. Ces nouveaux animaux n'ont d'ailleurs d'ongle large, court et aplati qu'aux pouces; les ongles des autres doigts sont étroits, grêles, aigus et dépassant de beaucoup la dernière phalange.

Toutefois cette disposition des ongles n'en fait pas des griffes comme celles des arctopithèques, des ours ou des chats : leur forme et leur position les font plus ressembler à ces ongles subulés qui dans les makis ne garnissent que le seul deuxième doigt des pieds de derrière.

Telle est l'idée qu'un examen attentif des dessins de Commerçon donne lieu de prendre des animaux dont son crayon nous a conservé le souvenir.

Si ces animaux sont tels en effet que nous venons de les présenter, ils nous paroissent former une nouvelle famille dans les quadrumanes, et alors de même que les galéopithèques conduisent des makis aux chauve-souris et l'aye-aye aux rongeurs, de même aussi cette nouvelle famille deviendra le lien des makis et des carnassiers, pour ne plus presque laisser de vide entre les uns et les autres.

M. Cuvier a donné le nom de *cheiromis* à l'aye-aye : en suivant la même indication, celui de *cheirogaleus* conviendra aux animaux de Commerçon.

Les dimensions respectives des trois espèces que ce célèbre voyageur a figurées nous fourniront provisoirement un nom qui nous aidera à les distinguer.

1. *Cheirogaleus major*. Taille de 11 pouces : rembruni, particulièrement vers le chanfrein.

2. *Cheirogaleus medius*. Taille de 8 pouces et demi. Couleurs moins foncées : un cercle noir autour des yeux et le chanfrein apparent en clair.

3. *Cheirogaleus minor*. Taille de 7 pouces : couleurs claires : un cercle noir autour des yeux et le chanfrein également en clair.

Je présume que Pennant a connu cette troisième espèce : il a vu, nous dit-il, un lemurien vivant chez l'écuyer Tunstal, qui avoit la tête ronde, qu'il prit pour le *little maucauco* des Illustrations de Brown et qu'il rapporta aussi au rat de Madagascar des Supplémens (3) de Buffon. Cet animal, ajoute Pennant, pouvoit avoir 7 pouces de long : ses yeux étoient entourés d'un cercle noir : son pelage offroit une teinte cendrée, et sa queue, dont il fut possible de juger d'après le vivant, paroissoit préhensile.

Le rat de Madagascar ou notre galago de ce pays, que Brown a très-bien figuré de grandeur naturelle, est constamment plus petit : nous en possédons plusieurs individus, des jeunes et des adultes, et nous sommes certains de ce point. Il n'a pas non plus dans ses différens âges de noir autour des yeux et son pelage est plutôt roux que cendré. Pennant en prononçant l'identité de ces animaux n'en fut pourtant pas tellement convaincu qu'il ne revint sur cela dans la suite : ce qui est attesté par une lettre qu'il a écrite au docteur Shaw et dont celui-ci a fait mention dans sa Zoologie générale, description du *Lemur murinus*.

Pennant a certainement vu un tout autre animal que le rat de Madagascar : mais cet animal est-il réellement le même que le *cheirogaleus minor*? Nous nous garderons bien de l'affirmer : le peu de renseignemens que nous avons sur les animaux de Commerçon nous laissera toujours à leur égard dans une grande incertitude.

C'est avec la même réserve que nous leur appliquons un passage de Flaccourt. Ce voyageur, après avoir parlé de certains varis (nom qu'on donne aux makis à Madagascar),

ajoute, page 153, qu'il y en a une autre espèce, à Mangabey, grise, plus petite, et qui a le museau fort camus : les habitans du pays, continue Flaccourt, ne lui donnent pas le même nom de vari.

En publiant ces faits, je n'entends pas donner une plus forte consistance à cette nouvelle famille que celle que lui donnent les matériaux qui sont à ma disposition : je serois au contraire le premier à m'élever contre toute opinion qui tendroit à la faire entrer et prendre rang dans le système : je ne me suis proposé par cette publication que d'appeler, sur ces animaux d'un très-grand intérêt pour la science, l'attention des hommes instruits qui feront quelque séjour à Madagascar.

Pour que ces mêmes personnes qui voudroient bien employer quelques loisirs à cette recherche n'en soient pas détournées par l'opinion d'inexactitude dont on pourroit soupçonner les dessins de Commerçon, je dirai un mot de la manière et du soin qui rendent recommandables toutes les productions en ce genre que ce célèbre voyageur nous a laissées.

Commerçon a dessiné la plus grande partie des objets qu'il a recueillis et les a tous dessinés de grandeur naturelle et avec toute l'attention et toute l'exactitude minutieuse du naturaliste : c'est la justice que nous sommes chaque jour dans le cas de lui rendre et que nous lui avons surtout rendue à l'arrivée de la belle collection recueillie dans l'Inde et à l'Isle-de-France par MM. Péron et Lesueur, où se sont trouvés plusieurs objets qu'il avoit dessinés.

Mais nous avons en faveur des figures de notre nouveau

groupe des preuves plus directes que celles qui résultent de ces considérations générales. Nous ferons remarquer que Commerçon avoit préparé une histoire des makis : ces matériaux attestent donc qu'il en avoit parfaitement apprécié les formes. Ils consistent en effet dans des dessins de grandeur naturelle représentant le mococo, le vari, notre maki rouge et deux autres espèces que le défaut de couleurs nous a privés de reconnoître : il n'y pas jusqu'au rat de Madagascar, qu'il n'ait connu et très-bien figuré.

C'a donc été l'esprit préoccupé des formes des makis qu'il s'est porté à esquisser celles de notre nouveau genre. Or, s'il a été exact dans la représentation des animaux que nous possédons, et surtout dans les détails très-variés de leurs ongles, n'est-il pas raisonnable de penser qu'il l'aura été de même en figurant des animaux qu'on n'a pas revus depuis lui.

Pour moi, j'en suis si persuadé que j'ai cru pouvoir me permettre de faire graver ces dessins et de les communiquer avec cette note au public.

Pour les faire entrer dans le format des Annales, je les ai fait réduire et les présente ici ne formant plus que le tiers de ce qu'ils sont en original.



Fig. 1.



Fig. 3.



## CHEIROGALEUS

Fig. 1 Major. F. 2 Medius. F. 3 Minor.  $\frac{2}{3}$ 

Huot del.

Dien sculp.

Pas de spécimens de Commerson dans la collection de *Cheirogaleus major* Geoffroy Saint-Hilaire E., 1812 dans l'inventaire (142 spécimens) du Muséum national.

Le *Lemur commersonii* Wolf, 1822 est synonyme de *Cheirogaleus major* Geoffroy Saint-Hilaire E.